56e ANNEE. — N° 213 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 1916

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'attention se concentre sur le front Balkanique. Commentaires interdits. Des citations pour se faire une opinion. — En Grèce. Pourquoi l'Hellade n'a pas le droit de se dresser contre l'Entente. — Sur les fronts. L'opinion de la presse boche. — Encore les pacifistes.

Quel que soit l'intérêt que présente le front Anglo-Français, il n'est pas douteux, qu'en ce moment, l'attention générale se porte sur le théâtre Balkanique.

On s'attend là-bas, à des événements qui devraient modifier profondément la face des choses.

Mais la censure inflexible ne permet pas de dissertations à ce sujet.

Force nous est de nous en tenir à des reproductions, laissant au lecteur le soin de se faire une opinion.

Le « Temps » du 8 septembre (censuré à Paris), écrit :

Tandis que les Roumains luttent à l'ouest contre les Autrichiens et au sud contre les Bulgares, renforcés d'Allemands et de Turcs, l'armée du général Sarrail ne saurait tarder à se porter en avant pour châtier les Bulgares et couper la route de Constantinople.

Il serait inconcevable qu'on temporisât plus longtemps. A Berlin, comme à Vienne et à Budapest, on n'ignore pas combien la frontière du Danube est vulnérable ; on sait aussi que les réserves manquent pour faire face sur ce nouveau front. L'offensive de Macédoine combinée avec celle des Roumains, c'est la mise hors de combat de la Bulgarie, l'isolement de la Turquie. Rien ne saurait justifier un retard de cette entreprise pour laquelle les préparatifs sont achevés et dont dépend la solution de la guerre dans les Balkans, si ce n'est de la guerre elle-même.

L'*Œuvre* du 7, sous le titre « vaines polémiques » s'élève contre les journaux qui rompent des lances au sujet des opérations de Macédoine et qui ont la plaisante présomption de porter un jugement péremptoire sur des choses dont ils ignorent tout.

En tête du même numéro et en manchette, à côté du titre, ce journal donnait l'information que voici, (qui a été reproduite, hier, par le « Télégramme » de Toulouse, par conséquent autorisée par la censure régionale) :

LE GÉNÉRAL GOURAUD A DÉJA EXERCÉ UN COMMANDEMENT EN ORIENT

Libre au lecteur de conclure ce que bon lui semblera de ces notes censurées à Paris et à Toulouse.

Pour nous, profanes, il convient d'attendre les événements avec patience et confiance.

Les Etats-majors Alliés, mieux que les stratèges de l'arrière, savent à quel moment précis devra se déclancher l'offensive qui réduira en bouillie les Bulgares félons et mettra fin à la résistance de Constantinople.

Ce qui est certain, c'est que ce résultat n'est pas douteux, l'inquiétude des Austro-Allemands en est une preuve irréfutable.

⁂

En attendant que se déroulent les opérations attendues, les événements se précipitent en Grèce.

On sait que les Alliés ont obtenu de Constantin le contrôle des postes, télégraphes et des stations de télégraphie sans fil, — l'éloignement des agents ennemis qui se livraient à la corruption et à l'espionnage, — enfin des sanctions contre tous les sujets hellènes convaincus de seconder la propagande des Boches.

L'Entente a estimé que ces mesures étaient indispensables à la sécurité du corps expéditionnaire et elle était en droit de les exiger.

Il ne faut pas se laisser émouvoir par les protestations de nos ennemis qui veulent assimiler notre façon de faire, en Grèce, à la leur en Belgique.

La Belgique était un Etat indépendant dont la neutralité avait été garantie par toutes les grandes nations européennes. L'indépendance de la Grèce est relative, car elle doit son existence à l'Angleterre, à la France et à la Russie. L'Entente avait donc le droit et le devoir de contrôler ses actes, du jour où son roi,... oubliant le traité qui le liait à la Serbie, semblait vouloir, par surcroît, favoriser les plans de nos ennemis.

Et, à ce sujet, il est nécessaire de montrer en quelques mots rapides, pourquoi la Grèce — qui avait appelé les troupes alliées ! — n'avait pas le droit de se dresser contre nous. L'énumération des faits historiques, mieux que des commentaires, démontrera les raisons qu'ont les Hellènes de réserver leur sympathie à l'Entente :

1827, Les trois puissances de l'Entente créent le nouvel Etat Grec, par un traité signé à Londres. Les flottes Turque et Egyptienne sont détruites à Navarin par les flottes des nations protectrices.

1832, L'emprunt de Grèce est garanti par les mêmes puissances.

1863, L'Angleterre promet à la Grèce la cession des Iles Ioniennes à condition que celle-ci mette sur le trône un roi Constitutionnel, agréé par elle. Le Prince Christian de Danemark est élu. Il prend le nom de Georges 1er roi des Grecs. (C'était le père du roi actuel). Les Puissances Protectrices ajoutent chacune 4.000 livres sterling à la liste civile payée par la Grèce.

1897, Les trois Puissances protectrices garantissent un emprunt de 6.000.000 de livres sterling après la désastreuse campagne contre la Turquie qui reçoit de cette somme son indemnité de guerre de 4.000.000 de livres sterling.

1898, Intervention active des trois puissances Protectrices et de l'Italie contre les excès du gouvernement Turc en Crète. L'Allemagne et l'Autriche s'en sont abstenues par ostentation. Les Turcs sont finalement expulsés de Candie par les Anglais.

1910, L'armée et la flotte Grecques sont respectivement réorganisées par la Mission Militaire Française et la Mission Navale Anglaise. Une mission Italienne réorganise la Gendarmerie.

En résumé, la Grèce doit TOUT aux puissances de l'Entente. Ces dernières peuvent-elles admettre que Constantin fausse le sentiment du pays parce qu'il est le beau-frère du Kaiser ?...

Qui oserait soutenir que l'intérêt d'un monarque constitutionnel passe avant celui de la Nation, et qui oserait prétendre que les Alliés dépassent la mesure lorsqu'ayant demandé au roi de ne tolérer aucun obstacle à leur action militaire, ils sont contraints d'employer la force pour mettre un terme aux agissements coupables d'un gouvernement équivoque ? Personne, assurément, chez les gens de bonne foi...

Tout étant rentré dans l'ordre, il ne reste plus qu'à souhaiter le retour au pouvoir du grand homme d'Etat, sacrifié grâce aux manœuvres du baron Schenk, et l'adhésion catégorique de l'Hellade à la Cause des Alliés.

L'événement est sans doute prochain.

⁂

Sur les fronts l'intensité de l'action croît sans cesse. L'offensive franco-anglaise progresse sans le moindre arrêt et il n'est pas de meilleure preuve de nos succès que les aveux multipliés de l'ennemi.

« Sur tout le front d'attaque, nos troupes ont été obligées de se retirer sur les secondes et même, à certains endroits, sur les troisièmes lignes », écrit le « Nouveau Journal de Stuttgard ».

« Il est indéniable que les Français ont réalisé un important gain de terrain... », dit le « Lokal-Anzeiger ».

« ...l'extension et la gravité des attaques nous laissent voir qu'il s'agit là d'une bataille d'une importance extraordinaire », conclut, avec perspicacité, le « Journal de Leipzig ».

La « Gazette de Cologne » passe le recul sous silence et avoue les pertes : « Qu'en de telles batailles et en face de la supériorité numérique nos troupes aient subi des pertes en prisonniers, c'est malheureusement indéniable... »

La « Vossische Zeitung » excuse également le recul par la supériorité numérique des Alliés : « Les Français, grâce à leur puissante supériorité numérique, ont réussi à réaliser un gain de terrain... »

Les feuilles allemandes veulent ignorer le subime héroïsme de nos sodats, c'est pourtant là — ne leur en déplaise ! — un des principaux facteurs de nos succès répétés.

Qu'importe ! Notre supériorité s'affirme, d'autres preuves apparaîtront bientôt.

Pas de nouvelles sensationnelles du front Italien, mais l'activité de nos alliés ne se ralentit pas.

Dans les Balkans, le canon tonne avec violence préparant sans aucun doute de très prochaines actions.

Les Roumains poursuivent avec brio leur avance en Transylvanie. Un seul point noir : des troupes Germano-Bulgares ont pu pénétrer, sur un point, dans la Dobroudja. Simple nuage : les Russes arrivent et mettront fin, promptement, à ce succès qui restera stérile.

Pendant ce temps, Broussiloff poursuit sa brillante offensive et menace Lemberg. L'appréciation d'un journal Hongrois, le « Pesti Hirlap » suffit à prouver l'angoisse de l'ennemi :

On dirait que les Russes ont des réserves inépuisables d'hommes et de munitions, à voir la facilité avec laquelle le commandement russe lance dans la bataille ces deux éléments décisifs de la guerre.

Les soldats russes sont animés d'une fureur et d'une haine qui semblaient leur être inconnues dans les combats qui se livraient il y a un an. On dirait que ces soldats, en même temps qu'une préparation militaire, ont subi une préparation morale.

Peut-on supposer, après cet aveu, que les Autrichiens conservent le moindre espoir d'arrêter l'offensive de nos vaillants alliés ? Non ! comme l'écrit la revue, *La Nation Tchèque* : « Le glas sonne : le sépulcre s'ouvre, où l'on va descendre le cadavre de ce qui fut l'Autriche-Hongrie. Les victoires de Broussiloff l'avaient frappée au cœur : l'entrée en guerre de la Roumanie lui a porté le dernier coup. »

⁂

Une pétition signée de 240.000 signatures a été remise au Président de la Confédération Helvétique, pour le prier de s'entendre avec les gouvernements Neutres afin de proposer aux belligérants — lorsque le moment psychologique serait venu ! — de mettre un terme à la guerre européenne.

Cette requête part d'un bon naturel. Tout comme les Suisses, les Français, les Anglais, les Italiens et les Russes souhaitent la fin des hécatombes qui ensanglantent l'Europe, mais ils veulent aussi une paix DURABLE. Ils veulent que les Barbares soient mis dans l'impossibilité de recommencer l'horrible guerre dans quelques années. Un seul moyen permet cette solution : l'anéantissement de la puissance militariste de la Prusse.

Travailler pour la paix avant que ce résultat soit acquis, c'est faire de la mauvaise besogne, car c'est travailler dans un but purement égoïste puisque, pour assurer notre tranquillité, nous sacrifierions celle de nos enfants ou de nos petits-enfants. Tous les pacifistes sincères doivent donc désirer la lutte jusqu'au triomphe complet des Alliés. Ceux qui s'obstinent à souhaiter une paix immédiate sont des partisans déguisés des bandits qui ont ouvert les hostilités dans l'espoir d'imposer leur triste *Kultur* à l'Europe.

Trève donc à ces campagnes sournoises. Les Alliés, mieux que les Suisses savent où sont leur devoir et leur intérêt !

A. C.

Sur le front belge

Lutte des artilleries de campagne et de tranchées au nord de Bœsinghe, et particulièrement dans la région de Dixmude.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les tranchées et batteries allemandes, au sud de Het-Sas.

Devant Verdun

Après avoir constaté l'activité d'artillerie considérable, et continue sur la Somme, les journaux allemands reconnaissent l'avance sur la Meuse. Sur la rive droite de la Meuse, disent-ils, nous avons perdu quelque terrain au nord-est du fort de Souville au cours des combats qui ont eu lieu avant-hier.

Ainsi qu'il résulte d'un rapport reçu ultérieurement, le feu d'artillerie demeure très violent de part et d'autre.

Fabrique d'aéroplanes allemande incendiée

On apprend de Berlin que la police a commencé son enquête relativement à la destruction de la fabrique d'avions d'Alderhof.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, ce n'est pas dix, mais vingt-deux avions qui ont disparu au cours de l'incendie. La plupart d'entre eux étaient prêts à entrer en service, et quelques autres en état de construction.

On a des raisons de croire que le sinistre est dû à la malveillance.

Un raid réussi des Alliés sur Verviers

Un raid d'aviateurs alliés sur Verviers et les environs aurait eu des résultats militaires importants. La gare de Verviers et une partie de la ville seraient complètement détruites.

En outre, les aviateurs auraient lancé des bombes sur un tronçon du nouveau chemin de fer Aix-Vise, à proximité de la frontière allemande. Les dégâts à cet endroit seraient également considérables.

L'aérodrome de Saint-Denis-Westrem bombardé

(Officiel). — Une attaque a été effectuée hier dans l'après-midi par des aéros de la marine contre l'aérodrome de Saint-Denis-Westrem. Un grand nombre de bombes ont été jetées avec succès.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

Au cours de cette même après-midi, un de nos aéros navals a attaqué un ballon cerf-volant ennemi, qui s'est abattu en flammes près d'Ostende. L'attaque a eu lieu sous le feu très nourri de canons spéciaux, néanmoins, l'aviateur est rentré indemne.

La surveillance boche en Belgique

Le « Volk » écrit qu'une grande activité règne en Belgique. La circulation est interdite auprès des gares et des dépôts de munitions.

Les mauvais traitements infligés aux prisonniers anglais

Des prisonniers anglais, qui avaient été internés à Ruhleben, sont arrivés dernièrement à Flessingue. Ils font un récit désolant du sort subi par les prisonniers.

Le produit de la fête de France en Angleterre

Le lord-maire a reçu de Cardiff 6.000 livres — 150.000 fr. — provenant de la célébration de la Fête de France. La quête organisée par le lord-maire atteint maintenant 63.000 livres sterling.

En outre, le montant des quêtes faites dans les rues s'élève à 20.000 livres sterling.

On s'attend à ce que le produit des souscriptions atteigne près de 100.000 livres sterling, c'est-à-dire 2 millions 500.000 fr.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans la zone de la vallée de l'Adige, nous avons repoussé de petites attaques contre nos positions du Monte-Giovo et au nord-est de Serra-Valle.

Une tentative plus violente a été faite par l'adversaire, dans la soirée du 6 septembre, contre nos lignes sur Civaron, dans la vallée de Sugana. Après une vive action, l'ennemi s'est retiré, abandonnant sur le terrain des cadavres, des armes, du matériel et des munitions.

Dans la zone de Tofana, par une attaque de surprise, favorisée par le brouillard, nos alpins ont pris d'assaut un fort retranchement ennemi sur les pentes de la première Tofana, dans le vallon de Travenanze.

Sur le reste du front, actions habituelles d'artillerie.

Signé : CADORNA.

L'offensive italienne

L'offensive italienne, à l'est de Gorizia, a été reprise avec une grande énergie sur un front de 50 kilomètres, de Tolmino jusqu'à la mer.

L'offensive continue sans trêve dans le Trentin oriental et dans la Carnie, malgré le froid qui commence à sévir dans la région des Alpes.

L'ennemi débordé dans la région de Halicz

En conséquence des derniers succès russes, le front de l'armée Bothmer est définitivement rejeté au nord et a pour base arrière non les Carpathes, mais Lemberg. Toutes les forces austro-allemandes opérant dans la région de Halicz sont débordées actuellement sous un angle droit et l'adversaire doit lutter sur deux fronts, à l'est contre les troupes du général Sakharoff, et au sud contre celles du général Letchky et du général Tchercatcheff.

L'avance Roumaine

Les armées roumaines, par leur aile gauche, viennent de dépasser Orsova. Elles tiennent ainsi la région à l'oust du Danube par où s'achemine nent les trains allemands vers le front bulgare.

L'aile droite vient de s'emparer du nœud de routes et de la ville d'Ol-Toplicza.

Les Roumains tiennent toute la première ligne de défense ennemie et leurs vingt divisions continuent d'avancer en Transylvanie et dans le banat de Temesvar.

La Grèce et l'Entente

Les ministres de Russie et d'Italie ont déclaré au président du Conseil qu'ils s'associent à la démarche récente des ministres de France et de Grande-Bretagne.

On mande d'Argyrocastro que les troupes italiennes ont occupé Kiparo et Condissi, villages grec, près de Chimarra. Mais au cours d'une récente visite, le ministre d'Italie a donné au président du Conseil des assurances apaisantes au sujet de l'évacuation de la Haute-Epire, aussitôt la cessation des nécessités militaires.

La Grèce mobiliserait

Les journaux vénizélistes d'Athènes annoncent que la mobilisation de cinq classes a été ordonnée.

On n'a pas ici confirmation officielle de cette information qui est pourtant vraisemblable, la Grèce ne pouvant que se tenir prête à toutes évantualités.

Espion arrêté à Athènes

On apprend que parmi les premiers agents ennemis que la police vient d'arrêter figure le chef espion Riza-Pacha, grand organisateur de l'espionnage contre les alliés dans tout le Levant. Il a été arrêté à Phalère au moment où il s'apprêtait, avec son secrétaire, à partir pour un pays neutre.

Les pertes austro-hongroises

On télégraphie que les pertes austro-hongroises depuis le début de la campagne contre la Roumanie sont estimées à 12.500 hommes.

Un régiment bulgare se révolte

On apprend que le 52e régiment d'infanterie bulgare, qui se trouvait sur le front serbe, s'est révolté et a dû être éloigné du front.

Un château du roi de Roumanie séquestré

Les Allemands ont séquestré un château que le roi de Roumanie possède aux environs de Fribourg-en-Brisgau.

CHRONIQUE LOCALE

A L'ŒUVRE !

Le Comité d'action et d'organisation agricole, commerciale et industrielle du Lot a commencé ses travaux ; et d'ici peu, l'Assemblée départementale pourrait être invitée à siéger pour connaître, discuter les propositions qui lui seront soumises.

Le temps presse, en effet. Notre pauvre Lot et surtout notre cher Cahors ne sont plus à même de fournir toutes les ressources nécessaires à ses habitants.

Si la main d'œuvre agricole est insuffisante, le travail également manque pour les ouvriers.

Les commerçants reçoivent de moins en moins la visite des acheteurs. Seules, les maisons d'alimentation font quelques affaires, mais au détriment des consommateurs au nez desquels toutes les denrées sont raflées sur nos marchés.

Est-il trop tard pour appeler l'attention des pouvoirs publics sur la situation exceptionnelle de notre ville admirablement placée pour l'installation d'industries ?

Ne pourrait-on pas encore insister pour obtenir quelques ateliers, quelques industries qui font actuellement la richesse ou du moins qui donnent des ressources aux populations des départements voisins ?

Le temps presse, car il faut songer aux poilus qui à leur retour du front, voudront trouver du travail, reprendre leur métier, dans tous les cas, s'assurer le salaire qui leur permettra de vivre.

Le Comité d'action et d'organisation agricole, commerciale et industrielle est bien décidé à faire tous les efforts pour répondre aux besoins économiques de notre région.

Nos Assemblées n'hésiteront pas, à leur tour, à consentir les sacrifices d'argent nécessaires pour mettre en œuvre les ressources considérables mais jusqu'ici inutilisées qu'offre notre rivière.

Mais nous ne pouvons pas encore faire nôtres ces lignes du « Cri de Paris » quand, parlant de la France Nouvelle, il dit :

« Que de physionomies locales déjà métamorphosées dans les provinces de France ! Celui qui voyage les découvre avec surprise et s'en émerveille à juste titre.

« La guerre qui a raréfié la main-d'œuvre, n'aura pas empêché la renaissance et la multiplication des usines. Nos Parigots en vacances constatent l'éclosion de cités industrielles, où l'air est troublé par les fumées, les trépidations de moteurs, les vapeurs d'éther ou d'azote. Ils sentent qu'à l'arrière notre pays prend contact avec les nécessités de la production à outrance.

« A ce point de vue, les vacances apprendront à notre jeunesse réaliste que la France en marche sait utiliser aujourd'hui les ressources de son sol et la force incomparable de ses réserves de houille blanche, qui, si longtemps, furent inexploitées. »

Oui, ailleurs, mais pas encore dans le Lot.

Ayons toutefois grande confiance dans le travail d'organisation que prépare actuellement le Comité d'action car nous sommes persuadés que ce travail est fait avec toute la conscience et la bonne volonté de bons citoyens qui aiment bien notre pauvre Lot.

Votre or pour la Patrie

Un Comité de l' « Or et des Emissions de la Défense Nationale » vient d'être formé à Cahors avec le concours de MM. le Président de la Chambre de Commerce et le Directeur de la Banque de France.

Sa séance d'installation a eu lieu le 5 septembre dans une salle de la Mairie. M. Cayla a été nommé Président.

Placé sous le haut patronage de M. Bonhoure, préfet du Lot et de Monseigneur Cézérac, évêque de Cahors, qui ont bien voulu honorer la réunion de leur présence, ce Comité comprend les diverses personnalités du département dans toutes les branches de l'activité économique et sociale.

Il fait appel au concours dévoué de tous à la cause nationale.

Son but est de propager, au moyen de conférences faites dans les principales localités du département, les avantages patriotiques et personnels que peuvent retirer de l'accomplissement de leurs devoirs financiers ceux qui conservent inutilement et sans profit de l'or, des billets de banque ou des titres étrangers.

A l'effort admirable et inlassable de nos soldats, nous devons l'aide constante des forces financières du pays tant que durera la guerre.

Nous ne doutons pas que nos vaillantes populations du Lot ne se rendent à cet appel et ne concourent à activer l'heure de la victoire.

DU FRONT

C'était exactement le 29 mai, me disait mon fils, 3 jours avant de recevoir cette quadruple blessure : donc, devant Verdun.

J'étais en bras de chemise, à mon poste de secours, pansant rapidement les théories de blessés qui s'y succédaient.

On m'amène 5 Boches, dont un sous-officier, assez touché. Panché sur ce dernier, je l'examinais.

Que se passa-t-il dans le cerveau de ce surhomme? Toujours est-il que cette brute *Kulturelle* sort de sa poche un revolver et le décharge sur moi. J'eus la nuque roussie.

Mon ordonnance se précipite sur lui; et furieux, les autres poilus se précipitent sur les Boches....

Un Interprète.

Littérature de guerre

Voici comment un de nos excellents confrères du Périgord annonce que nous progressons devant Verdun :

« Nos admirables défenseurs, ceux « dont la poitrine a couvert la France me- « nacée de tout leur élan, de toute leur « conscience, de tout leur cœur et de toute « leur raison; ceux qui ont sauvé, in- « conscients et superbes, la civilisation « et l'ont protégée de leur volonté infran- « gible, continuent, s'amusent, pourrait-on « dire, si la vision que les faits impliquent « n'était si tragique, à pousser en avant, « à l'est de Fleury, les progrès dus à leur « hardiesse immarcessible. »

On nous affirme qu'un des sympathiques professeurs du Lycée Gambetta consacre ses loisirs à traduire du « bon » français en latin, pour avoir des versions inédites à donner à ses élèves.

Nous lui proposons le thème qui précède ! Morceau de choix qui fera suer sang et eau aux jeunes potaches qui ne s'en tireront pas sans quelques contre-sens !...

Les récoltes au front

Le correspondant à Berlin du « New-York World » Karl von Wiegand écrit à son journal que l'armée allemande « a cultivé les territoires occupés jusque dans le voisinage immédiat des tranchées. La moisson y est faite la nuit, par des troupes au repos, et les récoltes sont emportées vers l'arrière par les camions qui ont emporté les obus ».

Mais les Français, également, n'ont pas laissé incultes les terrains qu'ils occupent.

Nous pouvons citer, entre tous, un de nos régiments de Cahors qui a cultivé et récolté.

Pommes de terre, fourrages, légumes de toutes sortes ont fait l'objet des soins constants de nos territoriaux. Et la récolte a été très abondante.

L'heure légale ancienne va revenir

L'été touche à sa fin, et nous allons récupérer les soixante minutes que M. Honnorat nous avait enlevées dans la nuit du 14 au 15 juin dernier.

Voici comment il a été décidé que s'effectuera le retour à l'heure de Greenwich :

Sur les réseaux de chemins de fer où la transition sera la plus sensible, le 30 septembre, à 23 h. 59 exactement, toutes les horloges et pendules des gares seront arrêtées et elles ne seront remises en marche qu'une heure plus tard. Il y aura donc une heure morte, pendant laquelle les départs des trains dans les gares seront suspendus.

Les trains en circulation, à l'inverse de ce qui s'est produit en juin, se trouveront, par suite du changement horaire, en avance d'une heure sur leur ordre de marche. Les mécaniciens auront comme instruction de ralentir leur allure de façon à se mettre le plus possible en retard de l'heure morte.

En ville, dans la nuit, toutes les horloges publiques seront mises d'accord avec l'heure Greenwich que l'observatoire n'a jamais cessé au reste de transmettre aux navires en haute mer par le moyen du poste de T. S. F. de la tour Eiffel.

Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promus au grade d'officier de la Légion d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote M. Clavel, chef de bataillon, originaire de Souillac.

M. Clavel a reçu cette haute distinction sur le champ de bataille.

Nos félicitations.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au soldat Cépède, du 207e d'infanterie.

« Cépède Baptiste, soldat au 207e rég. d'infanterie, 19e compagnie : très bon soldat, discipliné et dévoué. Grièvement blessé le 27 juillet 1916, à son poste de combat, pendant un bombardement violent. »

Le soldat Cépède a été décoré également de la Croix de guerre avec palme.

Sont également décorés de la médaille militaire : Renard, Gerardin, soldats au 7e; Pouzargues, caporal au 7e; Audoin, soldat au 207e.

Nos félicitations.

Croix de guerre

La Croix de guerre est décernée à notre compatriote Jules Malbert, mitrailleur au 4e zouaves.

La citation est conçue en ces termes :

« Excellent mitrailleur, a montré beaucoup de sang-froid lors des derniers combats. Est resté à son poste malgré la violence des bombardements et a déployé une grande activité pendant les attaques. »

Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celles dont sont l'objet nos compatriotes suivants :

Henri Lafragette : « Excellent sous-officier, très courageux; a toujours fait preuve d'intelligence, de bravoure et de sang-froid dans l'accomplissement des missions délicates qui lui ont été confiées. Gravement blessé au cours de la campagne. »

M. Lafragette est chef de service des Actualités Cinématographiques aux établissements Gaumont. Il est originaire de Lentillac.

⁂

Alfred Rossignol, infirmier au front : « Infirmier d'un moral tout à fait remarquable et d'une initiative parfaite. Homme d'abnégation et de dévouement, s'est dépensé sans compter pendant le fonctionnement intensif de l'ambulance tant à D... qu'à L... en juin et en juillet 1916 et précédemment à l'abri P... à S... »

L'infirmier Rossignol est curé des Masséries.

⁂

J. Pons, brancardier au front : « Soldat brancardier infatigable et dévoué, est allé, dans des circonstances périlleuses, en plein terrain découvert, relever les blessés sur la ligne de feu (Période du 20 au 28 juillet 1916). »

Le brancardier J. Pons, était vicaire à Souillac, avant la mobilisation.

Nos félicitations à nos vaillants compatriotes.

Lycée Gambetta

M. le Proviseur du Lycée de Cahors a l'honneur d'informer les familles que le Lycée Gambetta, rendu par le service de santé à son affectation normale, recevra des pensionnaires à la rentrée d'octobre.

Nos compatriotes

Notre compatriote M. Périé, ancien sous-économe du lycée Gambetta, économe du lycée de Mont-de-Marsan, est nommé économe du lycée de Périgueux.

Nos félicitations à M. Périé.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Fréjafond Louis, du 207e, 30e compagnie, originaire de Gramat; Bacqué Marcelin, du 7e d'infanterie, 10e compagnie, originaire du Gers; Lamothe Gustave-Marie-Eugène, sergent mitrailleur, du 207e d'infanterie, 2e compagnie, originaire de Toulouse; Chassaing Jean, du 211e, 17e compagnie, originaire de Souillac; Vignolles Louis, du 211e d'infanterie, 17e compagnie, originaire de Montcuq; David Eloi, du 211e, 17e compagnie, originaire de Limogne.

AVIS

Exemption de réquisition des semences

Les graines et tubercules, sectionnés par les producteurs en vue de la semence, ne peuvent être réquisitionnés.

L'expéditeur qui désirera faire transporter des graines ou tubercules de semence devra fournir une attestation du maire de sa commune certifiant que la denrée a été cultivée, séctionnée ou réservée pour la semence.

Cette attestation suivra la marchandise dans tous ses déplacements et la garantira à toute époque, contre toute réquisition.

Les sacs contenant les semences devront porter une étiquette ainsi libellée : « Semences non susceptibles d'être réquisitionnées. »

Il ne sera plus demandé de certificats du maire de la commune réceptionnaire attestant que les graines seront bien employées à la semence.

Les envois de colis aux prisonniers

D'une communication du comité international de Genève, il résulte que les prisonniers français internés en Allemagne peuvent faire, par carte, des demandes d'envois de colis et en accuser réception par le même moyen.

Les bureaux de postes des camps ont pour instructions de laisser passer les indications suivantes :

Contenu des envois, adresse du prisonnier en France avant la guerre, noms des parents du prisonnier, formation militaire à laquelle il appartient.

Ces cartes ne sont pas considérées comme correspondance et par conséquent ne viennent pas en décompte des deux lettres et quatre cartes réglementaires par mois.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 2 au 9 septembre

Naissances

Paujol Odette-Henriette, rue Paramelle.
Ravier Marie-Marceline, à la Maternité.

Publications de Mariage

Du Bourrage Jean, mobilisé au 18e bataillon de chasseurs alpins et Farel Adèle, s. p., à Calvissois (Gard).

Décès

Loude Louis-Abel, retraité, 59 ans, rue des Chanoines.
Guerre Laurent, ancien minotier, 89 ans, Quai Ségur, 2.
Valéry Numa, 15 mois, rue du Château-du-Roi, 3.
Barbance Louise, veuve Tardieu, 68 ans, rue St-André, 10.
Dumas Louise, 40 ans, Cours de Chartreuse, 10.
Sadoul Euphrasie, veuve Colon, s. p., 64 ans, Hospice.
De Lobit Henri-Christophe-Aquilin, directeur de l'Enregistrement, 60 ans, rue Fondue-Haute, 17.
Gintrand Marie-Louise-Céline, 65 ans, boulevard Gambetta, 14.

Itard Philippe, charcutier, 49 ans, rue Nationale, 56.
Lapetitie Antoinette, veuve Bastit, 82 ans, rue Brives, 44.
Bercegol Marie, épouse Souilhac, 69 ans, rue du Lycée, 21.
auliac Louis, 6 mois, rue des Mirepoises, 3.

Concots

Croix de guerre. — Nos deux jeunes compatriotes Dajan Alexandre et Costes Paul, viennent d'être l'objet d'une citation avec Croix de guerre.

Nos félicitations aux petits poilus et à leurs familles.

Luzech

Boulangerie coopérative de Luzech. — Dimanche 3 septembre, a eu lieu à la mairie l'Assemblée générale des actionnaires de la boulangerie coopérative dont fait partie la presque unanimité de la commune.

C'est à partir de cette date que le Conseil d'administration nommé par l'Assemblée générale, réélu en entier a pris la direction de l'ancienne boulangerie municipale.

L'Assemblée générale a donné mandat au Conseil d'administration de prendre les mesures nécessaires pour assurer une fois par semaine l'approvisionnement du Causse et des villages dépendant de la commune.

Les actionnaires dont les versements sont en retard, sont invités à retirer leur reçu provisoire d'ici au 16 septembre courant dernier délai.

La foire. — La foire de Luzech du 14 septembre, dite de Ste-Croix, coïncidant avec celle de Sauzet, se tiendra le vendredi 15 septembre.

Ce jour-là aura lieu comme d'habitude le marché au matériel des vendanges.

Avis de décès

Monsieur E. DESPLATS, Madame Jeanne DESPLATS née PLANACASSAGNE et leur fils; Mademoiselle Marcelle PLANACASSAGNE; Madame Vve Rose PÉLISSIÉ née BESSE; Monsieur et Madame Eugène PÉLISSIÉ et leur fils, et tous leurs parents,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame veuve Elisabeth PLANACASSAGNE née BESSE

décédée à Paris le 6 septembre 1916, à l'âge de 57 ans, et vous prient d'assister à ses obsèques qui seront célébrées en l'Eglise Cathédrale le dimanche 10 septembre courant.

Réunion à la Gare à 4 heures précises.

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part. (3, rue des Boulevards, Cahors).

Lycée Gambetta

On demande d'urgence un cuisinier ainsi que des garçons de salle. S'adresser aux bureaux de l'Economat.

Rasez-vous, vous-même

avec les rasoirs mécaniques de sûreté Gillette ou autres marques. Vente à la librairie LOUIS, Cahors. Fournitures classiques et de bureaux porte-plumes réservoirs Onoto, Watterman's, etc.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le Bandage Glaser guérit la Hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernie, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve :

Monsieur Glaser, le 15 mai 1916.

Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil. Depuis cinq ans je désespérais d'obtenir un résultat, votre appareil seul m'a guéri, aussi je ne saurais trop vous en remercier.

Je vous adresse cette lettre et vous autorise à la publier dans l'intérêt de ceux atteints de hernies.

Louis Barreau,
Conducteur-Typographe,
Impasse Solleville,
à Montauban (T.-et-G.).

Le Bandage de M. Glaser et absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit, et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Vous tous hommes, femmes et enfants allez voir cet éminent praticien à :

Figeac, 15 septembre, Hôtel des Voyageurs.
Cahors, 16, Hôtel de l'Europe.
Gourdon, 17, Hôtel l'Ecu de France et Providence.
Villeneuve-sur-Lot, mardi 19, Hôtel Gache.

Brochure franco sur demande à M. Glaser. 63, Boulevard Sébastopol, 63, à Paris.

Dire, écrire qu'il faut que les affaires reprennent? c'est bien ! **Les faire reprendre c'est mieux !**

J'offre situation indépendante, sérieuse et d'avenir, dans chaque canton, de préférence à mutilés ou réformés de la guerre, veuves de soldats morts pour la patrie, ou à tous agents **actifs.** Pas d'apprentissage, résultats immédiats. Ecrire avec références, — ne pas se présenter, — à Jouclas-Mialet, Agt Gal à Cahors de la **Fédération** Française du Commerce International.

Ne pas s'expatrier, tirer du milieu qui nous a vu naître toutes les ressources inexploitées qu'il contient, tel est le but de la **Fédération. Vouloir : c'est pouvoir.**

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Service de tickets « Garde-Places » au départ de Montauban

La Compagnie d'Orléans vient d'organiser un service de tickets « Garde-Places », en 1re et en 2e classe, au train express quittant Montauban à 21 h. 30 pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 33.

Prix de la location à l'avance quelle que soit la classe : 1 franc par place avec maximum de 3 francs pour location aux membres d'une seule famille ou d'une même société des places d'un même compartiment.

Bibliographie

Les industries de l'Étang de Berre

La Nature, no 2241, publie un article d'ensemble sur les diverses industries qui se sont développées autour de l'Etang de Berre et qui, grâce au nouveau canal de Marseille au Rhône, recevront encore dans l'avenir un développement plus considérable. Beaucoup de Français ignorent sans doute toutes les richesses industrielles de nos provinces françaises et surtout ne se rendent pas compte de toutes les possibilités d'avenir qu'elles présentent encore.

Dans le même numéro de *La Nature,* un article sur le « nickel et la guerre »; une note illustrée sur le « Sous-marin allemand poseur de mines pêché par les Anglais »; une note sur l' « Ecriture phonographique », etc., etc.

La Nature. — *Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie.* 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

La bataille de la Marne est dignement commémorée dans *Les Annales* par Maurice Barrès et par les poètes Henri de Régnier, Jean Rameau, René Berton, etc. A signaler encore dans le même numéro de la brillante revue : un vibrant article de Frédéric Masson, sur les massacres d'Arménie; une belle « Lettre à un jeune Français », de Louis Barthou, sur l'œuvre des cheminots et des postiers pendant la guerre; une savante et pittoresque étude d'Adolphe Brisson sur le fameux hôtel Biron, futur asile des chefs-d'œuvre légués à l'Etat par le grand sculpteur Auguste Rodin; une émouvante pièce de théâtre de Charles le Goffic et André Dumas; sans parler des chroniques d'actualité, toujours si vivantes, toujours si goûtées, de Roland de Marès, Léon Plée, Sergine, Yvonne Sarcey, du Bonhomme Chrysale, etc., etc.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs : Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 8 SEPTEMBRE (22 h.)

Au sud de la Somme, des engagements partiels nous ont permis de progresser dans le village de Vermandovillers où nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

La lutte d'artillerie se poursuit activement sur tout le front de la Somme.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont lancé ce matin, plusieurs attaques sur les positions conquises par nous, dans la région de Vaux-Chapitre-Le Chenois.

L'ennemi, qui avait réussi à prendre pied dans une des tranchées, en a été rejeté peu après par une vive contre-attaque de nos troupes, au cours de laquelle nous avons fait une centaine de prisonniers et pris plusieurs mitrailleuses.

Au nord-est de Thiaumont, nous avons progressé à la grenade.

Bombardement assez violent des secteurs de Thiaumont et de la route du fort de Vaux.

En Forêt de Parroy, une attaque de l'ennemi sur un de nos ouvrages a été aisément repoussée.

Partout ailleurs, canonnade habituelle.

Dans la journée d'hier, sur le front de la Somme, deux avions ennemis ont été abattus dans la région d'Eponancourt; un autre contraint d'atterrir à la suite d'un combat près de nos lignes, a été détruit par le tir de l'artillerie.

Trois autres appareils ennemis ont paru sérieusement touchés. Le passager de l'un d'eux a été tué par une balle de mitrailleuse.

Il se confirme que pendant la journée du 8 septembre, le sous-lieutenant Guynemer a abattu son quinzième avion ennemi dans la région d'Ablaincourt.

⁂

Sur le front Anglais

Lutte violente d'artillerie

Londres, 8 septembre, 21 h. 40. — Les opérations de la journée ont été caractérisées par un bombardement réciproque d'une très grande violence.

La situation générale n'a subi aucune modification.

Des régiments irlandais qui participèrent le 3 septembre, à la prise de Guillemont ont déployé les plus belles qualités de bravoure et de mordant. Ils ont largement contribué au succès de la journée.

Cet après-midi, nous avons fait exploser avec d'excellents résultats un fourneau de mine près du bois du chemin de fer au sud de la ligne Yonnenn-Ypres-Roulers.

Hier, un de nos avions a dirigé le tir de l'artillerie sur un aéro allemand qui avait atterri dans les lignes ennemies. L'appareil a été incendié et détruit.

Nos avions ont jeté des bombes sur deux aérodromes et livré de nombreux combats. Un des appareils ennemis a été contraint d'atterrir.

⁂

Communiqué du 9 Sept. (15 h.)

Au sud de la Somme, NOUS AVONS ENLEVÉ, au cours d'une opération de détail UN PETIT BOIS à l'est de Belloy-en-Santerre ET AVONS RÉALISÉ DE NOUVEAUX PROGRÈS dans les tranchées ennemies à l'est de Deniécourt.

Les renseignements qui nous sont parvenus des divers secteurs du front de la Somme s'accordent sur l'importance des pertes subies par l'ennemi pendant les dernières attaques.

Le nombre des cadavres allemands trouvés dans les boyaux, tranchées et abris est considérable.

Le chiffre des prisonniers, faits par les seules troupes françaises, au nord et au sud de la Somme, depuis le 3 septembre, atteint, actuellement, SEPT MILLE SEPT CENTS, dont une centaine d'officiers.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est maintenue intense dans la région de Vaux-Chapitre-Le Chenois.

Vers deux heures, LES ALLEMANDS ONT, de nouveau, ATTAQUÉ les positions que nous avons conquises, sises dans le bois de Vaux-Chapitre. NOS TIRS DE BARRAGE ONT BRISÉ TOUTES LEURS TENTATIVES.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

AVIATION. — Malgré un vent violent, dans la nuit du 8 septembre, une de nos escadrilles a lancé 24 obus sur les gares d'Etain et de Conflans et les usines de Bombach.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Attaques allemandes repoussées

Après une préparation d'artillerie les Allemands tentèrent plusieurs fois de prendre l'offensive contre nos troupes qui s'emparèrent hier d'une station située sur la rive gauche de la Dvina occidentale.

Sur la rive gauche de la Dvina, au nord de Dvinsk, l'offensive allemande fut repoussée par notre feu. L'ennemi attaqua nos positions près de Vileika par un vigoureux feu d'artillerie et de lance-mines qui d'ailleurs n'eut pas de résultat.

Progrès au Sud

Dans la région de la Gnilaya-Lipa, l'ennemi, cédant à notre pression, se retira sur la rive droite, où il montra une résistance obstinée en bombardant nos troupes.

AU CAUCASE :

Sur la ligne du front Kigi-Ognot, des combats violents continuent.

Paris, 12 h. 35

EN ROUMANIE

En attendant l'armée des Russes

De Berne :

Le « Pester Lloyd » dit que l'offensive Bulgaro-Allemande, dans la Dobroudja, a pour but de prévenir la gigantesque offensive que les Russes préparent contre la Bulgarie et qui, dans quelques jours sera le point culminant de guerre vers le Danube et la Dobroudja.

La Hongrie est « rassurée » ! Berlin pavoise

Le « Journal Viennois » dit que la prise de Turtukaï a dissipé les inquiétudes de la Hongrie.

L'Allemagne a pavoisé à cette intention.

⁂

L'OFFENSIVE RUSSE
L'avance de nos Alliés
EST IRRÉSISTIBLE

De Petrograd :

L'AVANCE RUSSE, au sud du Pripet, CONTINUE SANS ARRÊT.

Les pertes infligées à l'ennemi sont considérables.

Le correspondant du « Zeit », au quartier général autrichien, dit que les attaques en masses de la septième armée Russe, général Tcherbatchew, contre l'armée de Bothmer l'a forcée à abandonner plusieurs points du secteur Dniester-Brzezany et à se retirer en seconde ligne en Transylvanie.

⁂

Contre les Roumains

Les combats contre les armées Roumaines ne sont pas encore entrés dans la phase des grandes actions.

⁂

RAPATRIÉS BELGES ET FRANÇAIS

De Lécluse :

Un groupe d'une centaine de femmes et d'enfants sont arrivés à Flessinghe. Ce sont des évacués de la Belgique et des départements français du nord, dirigés par les Allemands en Hollande.

⁂

LA GRÈCE ET LA GUERRE

De Genève :

Les milieux Grecs éprouvent la crainte, en cas de l'entrée en guerre de la Grèce avec les Alliés, que le gouvernement Turc ne prenne des mesures sévères contre la population grecque de Turquie, qui compte, actuellement à Constantinople, environ 60.000 personnes et près de 200.000 Turcs de nationalité grecque.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

⁂

Paris, 14 h. 45

EN MACÉDOINE

Les Serbes enlèvent une hauteur

Lutte d'artillerie intermittente dans les régions du Mont Belès et du lac Doiran.

Les troupes Serbes ont enlevé, après un vif combat, une petite hauteur située à l'ouest du lac Ostrovo.

⁂

Sur le front Anglais

Nos Alliés notent de nombreux avantages

(Officiel, 11 h. 15). — La nuit dernière, un violent corps à corps s'est engagé dans le Bois Foureaux où nous nous sommes emparés d'une tranchée et de 21 prisonniers bavarois dont deux officiers.

L'ennemi a subi de fortes pertes au cours de cette opération.

L'artillerie allemande s'est montrée très active contre notre front au nord de Pozières et vers la ferme du Mouquet.

Une petite attaque d'infanterie déclanchée dans ce secteur a été aisément rejetée par nous.

Un détachement d'infanterie qui tentait de déboucher de Courcelette a été arrêté net par notre feu.

Nous avons exécuté plusieurs coups de main heureux. Vers Arras, la redoute de Hohenzollern et au nord de Neuve-Chapelle, nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes, enlevant un certain nombre de prisonniers et faisant subir des pertes à l'ennemi.

⁂

L'ennemi fait grand bruit autour du succès remporté au sud de la Roumanie par les Germano-Bulgares. La Hongrie se déclare débarrassée de toute crainte et Berlin pavoise.

Voilà beaucoup de manifestations et beaucoup de joie bruyante pour un incident très regrettable, certes, mais qui restera sans lendemain. Qu'on se souvienne de l'offensive du Trentin !

Quand le gros des troupes Russes arrivera sur le Danube, Berlin regrettera les lampions !...

L'offensive Russe se développe merveilleusement.

Le correspondant d'un journal autrichien qui est sur le front avoue que les attaques de nos alliés sont irrésistibles et écrasantes.

Lutte active sur tout le front. Nous notons de nouveaux progrès. Les Allemands qui tentaient de nous reprendre le terrain conquis, au nord de Verdun, ont essuyé un sanglant échec.

Nos alliés Anglais marquent également de nombreux succès.

En Macédoine, les Serbes ont progressé, mais rien ne laisse supposer que la grande partie soit engagée...